

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 49 (1957)
Heft: 3

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel : «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

49^{me} année

Mars 1957

N° 3

L'inévitable «automation» et ses répercussions économiques et sociales

Par *Georges Hartmann*,
docteur ès sciences politiques et économiques,
membre fondateur de l'Association suisse pour l'automatique

Les hommes n'inventent rien qu'ils n'y
soient contraints par les circonstances.

Paul Valéry

I. Introduction

Cette pensée de Paul Valéry s'applique aussi à l'automation, car *la technique résulte de l'adaptation de l'homme au milieu dans lequel il vit*. Toute l'histoire de l'humanité depuis un million d'années et l'évolution des arts, des métiers et de l'industrie le prouvent.

Il y a trois siècles, en présence de la nécessité de simplifier les procédés de calcul par suite des progrès de l'astronomie, de l'algèbre, du commerce, de l'activité bancaire, des finances publiques, Pascal n'a-t-il pas justement fabriqué une petite machine par laquelle, ainsi qu'il le disait dans l'« avis nécessaire à ceux qui auront la curiosité de voir la machine », « seul tu pourras, sans peine quelconque, faire toutes les opérations de l'arithmétique et te soulager du travail qui t'a souventes fois fatigué l'esprit lorsque tu as opéré par le jeton ou la plume » ! On sait que les instruments de calcul furent longtemps l'abaque avec ses jetons, ses bâtonnets et ses cailloux (calculi), le boulier, l'échiquier, le swan-pan, jusqu'à ce que l'additionneuse de Pascal (1645) et la multiplicatrice de Leibniz (1673) aient ouvert la voie à la mécanisation du calcul qui s'est cristallisé dans les récentes machines électroniques de calcul et d'usinage. Ces réalisations dont parle la presse du monde entier sont le fruit de la persévérance et de la longue coopération des inventeurs, des ingénieurs et des industriels. De même que le développement des sciences agit sur la technique, celle-ci influence à son tour le niveau économique et social de l'humanité.